



INVALIDES : MÉMOIRES DE GUERRE PHOTOGRAPHIES DE PHILIPPE DE POULPIQUET

UNE EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE MUSÉE DE L'ARMÉE
DU 19 SEPTEMBRE 2020 AU 3 JANVIER 2021

En 2020, le musée de l'Armée célèbre les 350 ans de la fondation des Invalides par Louis XIV. Trois siècles plus tard, sa vocation première perdure avec l'Institution nationale des Invalides qui abrite un hôpital et un centre de pensionnaires où sont accueillis et soignés d'anciens combattants, des militaires blessés en opérations extérieures ou en activité, des victimes civiles de guerre ou de terrorisme, ainsi que des blessés civils. À la demande du musée de l'Armée, le photojournaliste Philippe de Poulpiquet a suivi le quotidien des hommes et des femmes qui y vivent et travaillent. En deux parcours distincts répartis sur le site des Invalides, l'exposition *Invalides : mémoires de guerre* interroge sur la guerre après la guerre, mettant en avant le rôle des soignants dans cet autre combat.

Photojournaliste et Grand reporter pour le quotidien *Le Parisien / Aujourd'hui en France*, Philippe de Poulpiquet couvre l'actualité internationale depuis 2010. Suite à l'acquisition de plusieurs photographies de sa série « Pour la France », le musée de l'Armée a tout naturellement fait appel à lui pour ce reportage photographique inédit sur la fonction médicale de l'Hôtel des Invalides.

Entre l'été 2017 et l'été 2018, le photographe s'est immergé dans le quotidien de l'Institution, et en révèle les dimensions médicale, sociale, humaine, historique et mémorielle. Construit comme une chronique photographique, ce reportage suit les personnes qui font vivre ce lieu : vétérans blessés au combat lors des guerres de décolonisation ou en Afghanistan, victimes civiles d'attentats, personnel hospitalier, autorité militaire...

Le colonel Jean Baby, blessé en Indochine ;

GenevièveASSE, engagée dans les Forces Françaises de l'Intérieur à 21 ans ; Djamel, blessé lors des attentats de Paris le 13 novembre 2015 ; Lucette Cholet, amputée enfant suite à un bombardement pendant l'exode de 1940... Aux Invalides, sous le regard de Philippe de Poulpiquet, ces hommes et ces femmes deviennent la chair meurtrie d'un pays marqué par les blessures de la guerre.



Au cœur de l'Hôtel des Invalides, l'exposition *Invalides : mémoires de guerre* présente au public près de 75 photographies extraites de ce reportage. Elle s'organise en deux parcours distincts visibles à l'intérieur et à l'extérieur du monument :

- un parcours intérieur présentant des tirages originaux, produits en 2019 pour les collections de photographies de l'établissement, dans les salles du parcours Armes et armures anciennes du musée de l'Armée ;
- un parcours extérieur, en accès libre, présentant des reproductions agrandies, imprimées et contrecollées sur des panneaux spécifiques, dans les douves nord longeant l'entrée principale de l'Hôtel, du côté de l'esplanade des Invalides et sur les grilles le long du boulevard des Invalides.

Parcours intérieur :

Salles du parcours Armes et armures anciennes du musée de l'Armée

L'exposition *Invalides : mémoires de guerre. Photographies de Philippe de Poulpiquet* investit les salles dédiées à la présentation des collections d'armes et d'armures du XIII^e au XVII^e siècle.

Cette collection, parmi les plus importantes au monde, se distingue notamment par la qualité des objets présentés : armures royales, de joute ou de tournoi ou encore armes de prestige.

Dans la salle de l'Europe, ancien réfectoire où les soldats invalides prenaient autrefois leurs repas, huit portraits de pensionnaires en grande tenue ou arborant leurs décorations seront présentés en vitrines et dialogueront avec les armures, fragments d'armures et objets exposés. À l'apparat de ceux-ci répond la solennité des portraits de Philippe de Poulpiquet. À l'éternité du fer, la fragilité de la chair.

Le cabinet Robert, situé à proximité des deux anciens réfectoires, présente une série d'objets et de représentations qui évoquent la fondation des Invalides au XVII^e siècle et la permanence de leur fonction médicale jusqu'à aujourd'hui. Tout autour se déploient des photographies mettant en scène les pensionnaires d'aujourd'hui : vie quotidienne, cérémonies officielles, funérailles.

Puis, dans la salle pédagogique, sont mises en avant les missions actuelles de l'Institution nationale des Invalides. Un film, réalisé par Philippe de Poulpiquet et produit par la Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense (DICO), donne la parole au personnel soignant ainsi qu'aux pensionnaires et patients de l'Institution. Les photographies exposées présentent la mission de recherche, la fonction hospitalière et l'accompagnement des pensionnaires, blessés militaires et civils accueillis en hôpital de jour. Parmi ceux-ci, un éclairage particulier est réservé à l'accueil des victimes des attentats qui ont frappé la France depuis 2012 et qui sont accueillies aux Invalides pour y être soignées. Les photographies de Philippe de Poulpiquet montrent le rôle central de l'Institution nationale des Invalides dans la prise en charge des personnes en situation de handicap et des victimes de blessures reçues en contexte de guerre ou touchées par des traumatismes comparables.



© Philippe de Poulpiquet / Collections du musée de l'Armée, Paris

Parcours extérieur :

Douves nord côté esplanade des Invalides et grilles du boulevard des Invalides

Les douves nord côté esplanade des Invalides, habituellement dédiées à la présentation de photographies à caractère documentaire ou promotionnel sous l'égide du Gouverneur militaire de Paris, ainsi que les grilles du boulevard des Invalides, nouvel espace en extérieur, aménagé pour cette exposition, accueillent un ensemble de photographies représentatives du travail du photographe et mêlent portraits, scènes de vie quotidienne et vie institutionnelle.



© Philippe de Poulpiquet / Collections du musée de l'Armée, Paris



Philippe de Poulpiquet © Victor

Philippe de Poulpiquet (né en 1972) est photographe, grand reporter au journal *Le Parisien / Aujourd'hui en France*. Après des études cinématographiques à Paris, il collabore avec la presse magazine et se spécialise peu à peu dans le journalisme d'information. Philippe de Poulpiquet entame alors une collaboration avec le quotidien *Le Parisien / Aujourd'hui en France* en tant que photojournaliste. Il a couvert les principaux conflits de ces quinze dernières années en Afrique et au Moyen-Orient. En parallèle il s'essaie depuis plusieurs années à mettre à distance son sujet de prédilection, la guerre, en posant sur elle un regard à hauteur d'homme. Ses séries sur les soldats blessés d'Afghanistan (« Pour la France ») ou sur les Invalides (« Invalides : mémoires de guerre ») interrogent l'autre forme

de guerre qui se joue après la guerre : la guerre d'hommes et de femmes qui ont combattu et qui se battent désormais pour leur reconstruction physique et psychique, contre l'oubli et le temps qui passe. Les travaux de Philippe de Poulpiquet sur ces anciens combattants sont une photographie sociale de ceux qui se sont battus pour la France depuis près d'un demi-siècle ou qui ont souffert à cause des guerres.

Toujours à bonne distance du sujet, Philippe de Poulpiquet aime à intégrer ses portraits de combattants, de familles en deuil ou de personnels soignants au sein d'un environnement rempli d'objets, qui constituent des marqueurs temporels de l'histoire des conséquences de la guerre, par-delà les époques.

Le 3 septembre 2019, le ministère des Armées a décerné le prix Sergent Vermeil à Philippe de Poulpiquet pour son reportage « Invalides : mémoires de guerre ».

Le fonds photographique du musée de l'Armée

Riche de plus de 60 000 photographies sur la vie militaire de 1850 à nos jours, le musée de l'Armée conserve des fonds consacrés à la représentation de l'Hôtel national des Invalides et des pensionnaires de l'Institution.

Soucieux de poursuivre cette documentation photographique jusqu'à l'époque contemporaine, le Musée a mis en place en 2017, une commande photographique autour de la représentation de la fonction médicale de l'Institution nationale des Invalides, à la fois série documentaire et point de vue d'auteur. Suite à l'acquisition de son reportage « Pour la France » qui traitait du combat pour la reconstruction des soldats français blessés en Afghanistan, c'est le photographe Philippe de Poulpiquet qui a été choisi grâce à sa compréhension des milieux militaire et hospitalier ainsi qu'à sa capacité à s'immerger dans un environnement nécessitant discrétion et ténacité.

Ce reportage a donné lieu à l'acquisition d'une sélection de 100 épreuves réalisées par impression jet d'encre pigmentaire pour les collections de l'établissement.

Commissariat :

Anthony Petiteau, responsable des collections photographiques, département Beaux-arts et patrimoine, musée de l'Armée

Philippe de Poulpiquet, photographe

Coordination :

Laure Parent

Graphisme :

Graphica (Igor Devernay)

Scénographie :

Flavio Bonucelli

Conception lumière :

Serge Derouault

Catalogue :

Éditions Filigranes (parution 11 novembre 2020)

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Cette exposition est organisée avec le soutien de la Société Arqus.



ARQUS

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition ouverte tous les jours: 10h-18h,
jusqu'à 21h le mardi

Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75 007 Paris

musee-armee.fr

#MémoiresDeGuerre



CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com - 01 48 87 70 77

MUSÉE DE L'ARMÉE

6^e musée parisien le plus fréquenté, avec plus de 1,2 million de visiteurs en 2019, le musée de l'Armée propose au public de découvrir l'Hôtel des Invalides et son célèbre Dôme, qui abrite le tombeau de Napoléon I^{er} et de parcourir l'histoire de France à travers ses collections. L'établissement, créé en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Visites guidées et ateliers pédagogiques, expositions temporaires, conférences et colloques, cinéma, animations, concerts et événements sont organisés durant toute l'année.